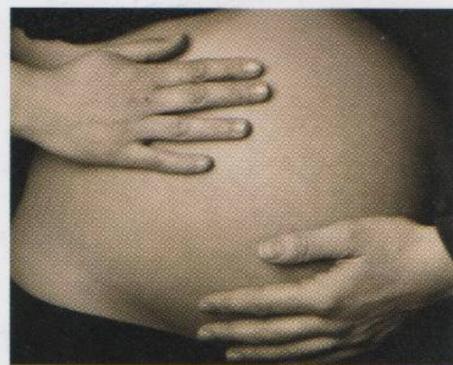


# L'Enfant la Vie et



Être femme  
Mon périnée

L'enquête  
Naissance,  
ce que  
femme veut



Jouer ensemble  
Quelques cubes  
en bois qui  
valent le détour

Le magazine des parents chercheurs — Avril - Mai - Juin 2010

7,95 €  
sans pub !

n°162

## Ma vie de famille éco-logique

LA NATURE  
EST DANS  
MA NATURE!



La conférence

Pour une parentalité non violente

"Nul ne peut accomplir pour l'enfant le travail intense qui consiste à construire l'homme."

Maria Montessori

### Edito

- 3 "Le parent chercheur", une espèce en voie de développement

### L'enquête

- 19 Naissance: ce que femme veut!

### La conférence

- 23 Pour une parentalité sans violence

### Le dossier

#### 5 Ma vie de famille éco-logique

- Portrait: Pierre Rabhi  
"Il faut entretenir l'indignation"
- Une semaine de vacances à l'écosite de Bellecombe
- Le hameau des buis
- Isabelle et Françoise ont chacune ouvert une boutique éthique
- Aller plus loin

#### Lu, écouté, choisi

- 33 Les livres et autres

#### Courrier des lecteurs

- 35 Extraits du courrier

#### Infos annonces

- 39 Sélection du trimestre



### côté parents

#### A la rencontre de soi

- 15 Reconnaître ses peurs d'adulte

#### Etre parent

- 17 Maman, papa, j'ai peur

#### Être femmes

- 31 Prendre soin de mon périnée:  
Réponses d'une spécialiste

### côté enfants

#### Joie d'apprendre

- 4 Développer toute son intelligence  
28 Professeur des écoles aujourd'hui en France

#### Construire la paix

- 13 Le collectif, un révélateur des potentialités de chacun!

#### Jouer ensemble

- 25 Quelques cubes en bois qui valent le détour!

#### Fiche pratique

- 30 Un lit bas pour un petit

# Une semaine de vacances à l'écosite de Bellecombe

ODILE ANOT

**Je me suis rendue avec ma famille dans une oasis en tous lieux au cœur de la Drôme. Reportage chez Michel Marchand**

**O**ptimiste et réaliste, Michel Marchand voit dans notre époque actuelle non pas une seule crise, mais une multi-crise, à la fois économique, sociale, énergétique, écologique, éthique et spirituelle. "Ce qui peut nous sauver, c'est l'autonomie et la conscience", affirme-t-il précisant que les crises nous amènent à revenir à l'essentiel. Et à la formule "changer ou disparaître", il préfère une démarche plus "mobilisante": "changer pour ne pas disparaître". A l'écosite de Bellecombe, dans la Drôme, sur 80 hectares, notre hôte aime mettre les gens en relation puis il laisse faire. "C'est un lieu ouvert, encore davantage aux gens qui ne sont pas au courant de l'écologie, ce sont ceux qui en ont le plus besoin." S'y rendre, c'est vivre une expérience qui peut nous conduire un peu plus loin sur le chemin de la connaissance et des pratiques écologiques... Et c'est ce que j'ai engagé pendant huit jours.

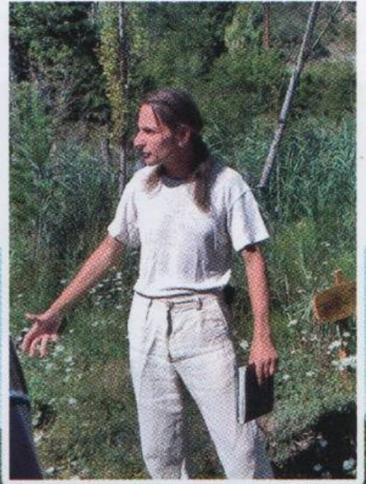
Ici, pas de consignes affichées hormis le panneau "interdit" à l'accès au lac (qui fait quatre mètres de profondeur). Pas de règlement intérieur, plutôt une invitation à ce que chacun se sente responsable de lui, de ses enfants, du lieu, de l'eau chaude solaire à partager, tout comme le silence de la nuit... Et si vous voulez de la lumière, vous prendrez celle du jour et pas celle des phares de votre voiture qui reste au parking... L'espace est préservé de toute pollution des sens pour mieux goûter à toute la nature. Ah oui, quand même, venez avec shampoing, savon, dentifrice, produit vaisselles 100 % bio.

## Des écosites, je rêve qu'il y en ait tous les dix kilomètres

Chaque mardi matin, lorsque Michel Marchand rassemble campeurs et militants sur son site, ou accueille un groupe de touristes et curieux informés par l'office de tourisme du village de La Motte Chalencon, vous l'entendrez évoquer ses maîtres à penser : Patrick Baronnet, Guilaine Lanquetôt, Aaron Russo, Michel Rosel, Patrick Viveret et son "putain de facteur humain" qui "condamne" les Hommes à s'unir pour ne pas mourir ! Il évoque aussi ses inspirateurs de longue date : Coline Serreau dont il a vu plus de quarante fois le film *La belle verte*, l'abbé Pierre et son engagement au service des sans-abri, mais aussi Martin Gray et surtout Pierre Rabhi, philosophe, auteur et sage, auprès de qui il est allé à très bonne école en l'emmenant partout en France au fil de plus de cent conférences et quelques années.



Michel Marchand sur l'écosite.

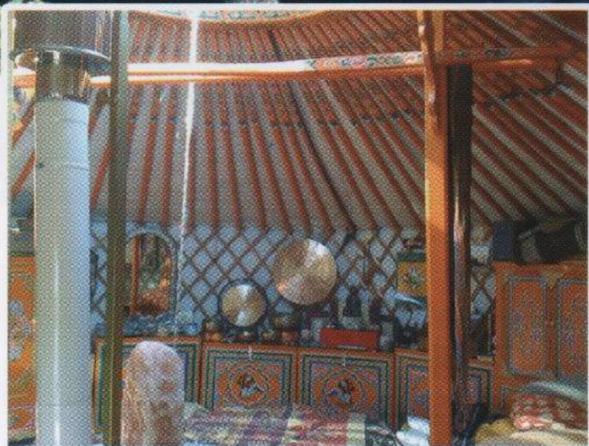


"Dessinateur en bâtiment durant treize ans, je dessinais des lotissements, des maisons sur des terrains constructibles plus chers que la maison. Je voyais les artisans mal payés, les matériaux inadéquats. J'ai dessiné des cubes, j'ai réalisé 650 permis de construire. Dans la nature tout est rond, comme le nid d'un oiseau, je ne veux plus me faire "encuber"", explique-t-il, tout en nous faisant visiter le lieu.

## Il est urgent d'expérimenter de nouvelles alternatives aux logements traditionnels

Michel Marchand s'intéresse alors à d'autres formes d'habitat, découvre l'écoconstruction, l'habitat modulable léger et moins cher ! Il pense que c'est une manière de répondre au besoin de logement, notamment des jeunes adultes qui n'ont pas les moyens de se loger et qui sont SDF (Sans domicile fixe) ou squatteurs. Car "Faut-il expulser, pour des raisons administratives, un jeune couple qui a installé sa yourte sur un terrain de famille faisant ainsi preuve d'autonomie ?" Il évoque une démarche existant dans d'autres pays : à chaque naissance, on installerait une nouvelle roulotte (ou yourte) autour d'un espace central collectif. Et à l'âge adulte, chaque enfant partirait avec sa roulotte ! C'est en ce sens que Michel Marchand a mis en place le projet "Permis de vivre", [contact@permisdevivre.org](mailto:contact@permisdevivre.org), 

qui défend le respect du droit au logement pour tous et en tous lieux afin d'y installer des habitats alternatifs, c'est-à-dire économiques, écologiques et diversifiés. Et il va plus loin en proposant que les maisons HQE deviennent des maisons SHQ3E (Social habitat qualité économique, écologique, entraide) avec taxe d'habitation calculée selon l'empreinte écologique.



### Faut-il appeler la yourte "hutte gauloise" pour qu'elle soit mieux acceptée en France ?

Juridiquement, la yourte est réservée au camping, il en existe environ 30 000 en France.

Vous dire la curiosité qu'elle

éveille ? La yourte de Michel Marchand a été visitée par trois mille personnes ! Les enfants lors des classes transplantées sont passionnés par l'ensemble de la visite. Il est arrivé que s'y rassemblent 40 à 45 visiteurs ! Il est vrai qu'elle est magnifique avec ses meubles aux couleurs chatoyantes, ses ouvertures de lumière et son dôme. Entretien avec soin pour qu'elle ne s'abîme pas, elle est positionnée de manière à recevoir un maximum d'ensoleillement. Moins chère qu'une maison parpaing, sans empreinte écologique conséquente, une yourte coûte entre 3 000 et 10 000 euros, elle se monte en plusieurs heures ou quelques jours selon la taille. Michel Marchand a monté la sienne avec quelques voisins. Posée au sol, elle ne possède aucun arrimage et les vents jusqu'à 150 km/h n'auront pas de prise, car elle est de forme arrondie. L'hiver, un bon poêle suffit pour n'avoir jamais froid.

### Les toilettes sèches, ce n'est pas la cabane à mouche au fond du jardin

Michel Marchand peut être fier de la "cacabane", elle est jolie, entretenue aisément par les campeurs et lui-même. Aucune odeur. Et d'expérience, je peux dire que c'est le plus propre des blocs sanitaires de tous les campings que j'ai fréquentés... Normal, il n'y a pas d'eau et les hommes sont tenus de s'asseoir... Son installation coûte entre 20 et 450 euros selon les options. Cette proposition trouve tout son sens, car devant cette réalité crue que : "L'homme est le seul animal qui chie dans l'eau qu'il boit", comme nous le rappelle notre hôte, il est urgent de réagir. Il ne sait que trop combien l'eau est précieuse. Ses lacs collinaires (retenue d'eau à deux pas de notre tente) en sont un autre exemple. Ils empêchent les incendies grâce à l'évaporation permanente de l'eau sous l'effet du soleil, rendant ainsi la végétation alentour et l'air plus humides. Ils sont également une réserve d'eau pour les pompiers en cas de feux de forêt, plus fréquents du fait de l'abandon des terres en état de friches.

#### Toilettes sèches, les comprendre, les construire et les utiliser – Guide pratique.

Une coédition des associations A petits pas et Empreinte ▶ [equipe@petitspas.net](mailto:equipe@petitspas.net) ▶ 4 €

Vous saurez presque tout sur le sujet. Petit livre très bien illustré, d'un abord facile, réalisé par des gens engagés et crédibles. Excellent. Les encadrés ci-après s'inspirent de ce livret.

#### Les toilettes sèches

*On recouvre les déjections d'une louche de matière carbonée type sciure non traitée (ou matière végétale broyée et sèche) qui absorbe les liquides, recouvre les fèces et empêche le développement de mauvaises odeurs. On peut utiliser du papier hygiénique type cellulose. Un seau de 15 à 20 litres plutôt en acier ou en inox convient pour l'autonomie d'une famille de quatre personnes, durant deux à trois jours. Une fois le seau plein, on le vide sur le tas de compost prévu et on recouvre de paille.*

*Ainsi, on crée une ressource essentielle pour le sol, un réel engrais composé d'eau, d'azote, de phosphore et de potasse, de minéraux et de carbone. Les germes pathogènes seront détruits par les différentes phases du compostage. On épargne bien plus que nos quelques litres chaque fois que nous tirons la chasse d'eau, car il faut aussi prendre en compte le traitement très coûteux des eaux usées. Les communes qui pensent écolo installent des toilettes sèches dans leurs bâtiments publics ou en louent lors d'événements.*



## La phytoépuration

Système d'assainissement en surface constitué d'une succession de bassins de petite profondeur, étanches ainsi que de filtres dont l'eau ne ressort qu'une fois épurée (trois à cinq jours). Cela se fait grâce à l'oxygène fourni par les racines des plantes aquatiques présentes dans un substrat de différentes granulométries permettant le développement des bactéries aérobies. Une fois le système en place, surveillance des bassins et désherbage bisannuel. L'eau peut être analysée.



Découverte de la "cacabane".

### Rien que pour les toilettes sèches, ça valait le coup de faire toute cette route.

Cela, c'est notre fils de 18 ans venu avec nous à l'écosite, qui nous le dira... Cependant, demeurer là lui demande un effort considérable. Au bout de trois jours, il a fait apparaître ses propres projets : intensifier ses cours de code afin de passer l'examen avant sa rentrée étudiante, être vraiment seul à la maison et retrouver ses copains avant une année au loin. Après discernement, nous décidons de le laisser repartir. Je lui prépare à la hâte le pique-nique le plus écolo qu'il n'ait jamais mangé, lui confie nos seuls cinq euros (pas d'accès carte bleue à moins d'une heure de route de voiture en montagne) et la seule clé de la maison (il n'avait pas pris les siennes). Il partira au petit matin à pied (2,5 km) pour rejoindre le village où il s'agit qu'il trouve l'unique bus quotidien qui passe vers 7h, suivi d'un autre bus qui l'emmènera à Valence où il trouvera le train qui l'amènera à Lille... C'est à son frère de 13 ans qu'il va le plus manquer... Déjà, un autre frère les avait lâchés pour un job de serveur. Le voilà maintenant entre père et mère, il est sincèrement triste ! Je me demande s'il ne va pas à son tour réclamer le droit de partir. Ouf ! Deux copains de son âge débarquent : "Tu viens au lac ?", l'élan est de retour. Tard dans la soirée, nous recevons un SMS : "Merci". Nous sommes touchés de son attention. Et moi un peu soulagée aussi ! Pour complément d'info, il aura son code comme décidé et nous retrouverons une maison propre et ran-

gée. De plus, cette courte expérience de l'écosite lui ouvre un horizon neuf et permet de nouveaux dialogues. C'est pourquoi il n'a pas ri quand nous avons évoqué que nous construirions des toilettes sèches en complément de nos toilettes actuelles, l'été prochain ! Car, en effet, l'essayer c'est l'adopter.

### Quand un camion de tomates hollandais percute un camion de tomates espagnol sur une route de France, on a l'évidence qu'il faut relocaliser.

Quand Michel Marchand courageusement dénombre 3 500 éclairages en activité dans la grande surface de Romans, il ne peut rester indifférent "Les écolos : on en a ri, on nous a pris pour des fous. Faisons-nous peur ou devenons-nous des héros ?" Il évoque du même coup les belles terres qui dorment sous ces zones commerciales qui défigurent le paysage, alors qu'elles pourraient faire vivre bien des personnes par la culture ou permettre l'implantation d'écolieux. Il invite à choisir d'acheter en AMAP, au Cabas bio, etc., à manger bio afin d'être en meilleure santé (soit moins de pollution de l'eau par les médicaments avalés et qui partent dans les WC). Il incite à remplacer sa pelouse pour avoir son potager, non pas pour vivre en autarcie : "l'écologie, c'est tout le contraire, c'est aussi s'engager politiquement ou au conseil municipal. Car c'est la relation avec les autres qui permet l'extension de conscience." Un potager permet de limiter la taxe carbone, d'avoir une responsabilité citoyenne. Et il nous met en garde : "Quand il y a davantage de factures que de petits mots d'amour dans nos courriels et courriers, posons-nous des questions sur le sens de ce que nous vivons." Enfin il précise qu'"avant tout, c'est l'humain qui est important" et que deux choses comptent pour lui : l'amour et la liberté.

## Mon écran plasma ce sont les flammes de mon poêle

Nous apprécions aussi la douceur de la yourte dans laquelle nous nous retrouvons, chacun selon son souhait, pour visionner sur grand écran des films choisis par notre hôte ou amenés par des campeurs. Rendez-vous suivis d'un échange de nos ressentis ou points de vue. *Into the wild* de Sean Pean (en mémoire de Christopher Johnson Mac Candells, film bouleversant que j'ai le courage d'affronter enfin), *La belle verte* de Coline Serreau que je découvre, *Paul dans sa vie* de Rémi Mauger, etc.

### Etre courageux, c'est savoir dire que je suis lâche.

Oui.

Les courtes vacances touchaient à leur fin. J'avais tissé quelques liens, expérimenté la joie du four solaire, saisi l'intelligence des lacs collinaires, vu et compris la phyto-épuration, apprécié les toilettes sèches, la douche solaire brûlante, tiède ou froide, mais toujours vivifiante, plongé cent fois dans le merveilleux bassin naturel 0 % chlore, réussi un pain au levain dans un four solaire dégusté avec ceux qui l'avaient vu lentement lever puis lentement cuire (soit tout le monde !) entre autres occupations.

Que resterait-il de tout cela ?

Neuf mois ont passé, j'ai réduit considérablement mes déplacements en grande surface à un moment de ma vie de famille où cela devenait plus facile (un seul enfant à la maison), mais aussi du fait d'un rejet de ces lieux de consommation arrogants face à la misère flagrante de tant de mes frères humains, j'ai pris de la distance

avec les aliments compensatoires, j'ai doublé mon usage du vélo (ça reste néanmoins modeste), j'ai été au bout de tout ce que possédait mon potager durant l'hiver, j'ai réorganisé mon système de compostage pour m'en servir plus aisément, je n'utilise plus d'eau de javel. Et je partage désormais ce rêve que se développent des oasis tous les dix kilomètres où l'on se rendrait à pied, à cheval, à bicyclette... Et qu'il y en ait une dont je serais partie prenante...



## Le hameau des buis

**Quand un écovillage s'implante autour d'une école Montessori, c'est toute une foison de projets solidaires, respectueux de l'enfant, des générations et de l'environnement qui sort de terre !**

Situé sur une base vivrière agricole au sud de l'Ardeche, un petit village écologique prénommé le Hameau des buis est sur le point d'éclore. Le projet a démarré il y a quatre ans. Vingt logements sont en construction autour d'une école Montessori, présente au départ. L'idée, initiée par Sophie Rabhi-Bouquet, directrice de l'école, est de créer autour des enfants un lieu de vie intergénérationnel dans un environnement cohérent basé sur le respect de soi, des autres et de la nature.

### Changer de logique pour une sobriété heureuse

Dans le Hameau des buis, les enfants peuvent aller traire les chèvres entre deux dictées. Tout se bâtit selon les règles de l'architecture bioclimatique (maisons en ossature bois, isolation en terre et paille, toiture végétale, toilettes sèches). Certains matériels domestiques (laverie, auto-partage) sont mutualisés, et un potager maraîcher cultivé en agro-écologie fournit une partie des besoins alimentaires.

Bref, au-delà du souci écologique, c'est toute une logique de vie différente qui grouille dans ce hameau. Si vous demandez aux villageois ce qui les rend heureux, ils vous répondront que c'est le choix d'une vie simple. L'écologie n'est pas la réponse à tout.

La seule chose que l'on peut changer, c'est soi-même !

Résumé par Sekinah Todesco

Source France-Culture - Emission "Sur les docks" 2009

## Le compostage

*C'est un processus biologique de transformation de matières organiques en compost. Mûri, il est proche de l'humus, terre végétale qui couvre la couche supérieure du sol.*

*Deux phases : La dégradation par développement, respiration des micro-organismes et bactéries qui font monter en température le tas (60 °C). La maturation par diminution de l'action des micro-organismes*

*laissant place aux macro organismes : insectes, vers, champignons qui s'attaquent aux parties plus dures.*

*Un bon dosage et brassage des plantes jeunes et vertes dans les déjections contribue à l'équilibre du compost, ainsi que l'air, l'eau et du temps, jusqu'à deux ans en passant par deux ou trois bacs si l'on veut s'assurer que tout germe pathogène soit détruit.*

